



Les revenus des exploitations caprines 2022

***Baisse dans tous les systèmes :
la hausse du prix du lait et des autres produits ne
compense pas la hausse record des charges***

Avril 2023

Institut de l'Élevage

GEB



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2021 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Méthode (diapositive 6)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 7 et 8)
- ✓ Estimations des revenus par système caprin (diapositives 9 à 20) :
 - Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest (9-10)
 - Livreurs spécialisés du Sud-Est (11-12)
 - Livreurs et cultures de vente (13-14)
 - Livreurs et bovins viande (15-16)
 - Fromagers spécialisés, Sud-méditerranée (17-18)
 - Fromagers spécialisés, autres régions (19-20)

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022



Le 24 février, la Russie envahit l'Ukraine, ce qui attise la flambée des prix de l'alimentation animale et de l'énergie (pétrole, gaz, engrais), amorcée depuis l'été 2021. La hausse se poursuivra toute l'année.

HIVER

À 811 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +22 €/2021 au 1^{er} trimestre.



Production laitière en hausse

La collecte de lait de chèvre a été dynamique en début d'année, mais stable en mars. Les bons fourrages ont été utilisés en tout début de campagne. Au 1^{er} trimestre, la collecte s'est établie à 109 Ml (+2% /2021).

Le 16 mars, le Gouvernement présente un plan de résilience pour faire face aux retombées de la guerre en Ukraine.

Hiver doux

Des disponibilités fourragères abondantes mais de qualité hétérogène à l'entrée de l'hiver exceptionnellement doux. Démarrage précoce de la végétation.

La loi EGalim2 généralise la contractualisation

(seulement à partir de janvier 2023 pour les producteurs laitiers fermiers et pour les circuits autres que la vente directe) avec prise en compte des coûts de production et introduit le principe de la non-négociabilité du coût de la matière première agricole, entre fournisseurs et distributeurs, dans le prix de vente des produits alimentaires.

PRINTEMPS

À 716 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +23 €/2021 au 2^{ème} trimestre.



Viande caprine

Une bonne cotation du chevreau à Pâques, un niveau inédit à l'intersaison mais un prix de la poudre de lait élevé et des coûts d'engraissement en hausse.

Stabilité de la collecte

Au printemps, la production a ralenti avec la fin des stocks des fourrages de bonne qualité et la sécheresse qui impacte le pâturage dans le Sud Est. La production a aussi été pénalisée par les fortes chaleurs de mai à juillet. Au 2^{ème} trimestre, la collecte s'est établie à 164 Ml (= /2021).

Températures douces et faibles précipitations

en début d'année ont permis d'avancer la saison de pâturage et de réaliser des récoltes de qualité mais en faible quantité. Le pâturage a été vite impacté par la sécheresse en particulier dans le Sud Est.

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022



Hausse de la collecte
 Si les lactations 2022/2023 ont démarré avec un peu de retard suite aux décalages des mises bas, la production laitière est bien repartie grâce à la qualité des fourrages récoltés en 2022. À 108 MI, la collecte est en hausse de +4% /2021 au 4^{ème} trimestre.



À 833 €/1 000 l au 3^{ème} trimestre, le prix moyen du lait de chèvre a progressé de +85 € /2021.

À 997 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +90 € /2020 au 4^{ème} trimestre.



La sécheresse sévit de fin juin à mi-août sur l'ensemble de l'Hexagone. L'utilisation des stocks dans les systèmes pâturants est inévitable.



Grandes cultures
 Des rendements plutôt bons dans l'Ouest, à la baisse dans les zones intermédiaires, baisse accentuée par les restrictions d'irrigation pour le maïs.



Pluviométrie élevée en septembre, redémarrage de la pousse de l'herbe même si l'année reste très déficitaire.



La collecte se redresse
 Pendant l'été, la collecte s'est redressée grâce à l'incorporation des fourrages récoltés au printemps, dans l'ensemble de meilleure qualité. Au 3^{ème} trimestre, elle s'est établie à 135 MI (+2% /2021).



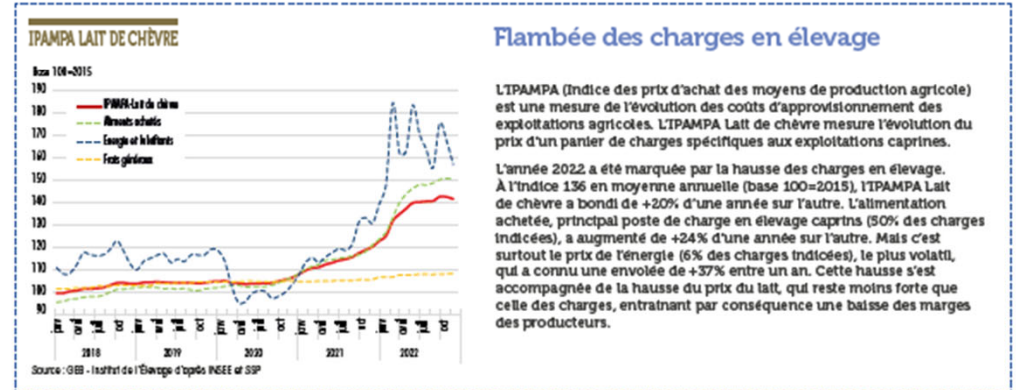
L'automne plus doux et humide permet un retour à la pâture ou à l'affouragement et quelques récoltes d'herbe parfois tardives, mais bienvenues pour compléter des stocks pourrageres globalement faibles.



Flambée d'inflation historique sur l'année 2022
 à +5,9% /2021 (moyenne annuelle selon l'INSEE), tirée en premier lieu par les prix de l'énergie, puis par ceux de l'alimentation (+7,5%).



Diminution du cheptel
 Le cheptel de chèvres et chevrettes a fortement baissé en 2022 (-5% /2021), tout comme le nombre de livreurs. (Source Enquête cheptel SSP de novembre 2022)

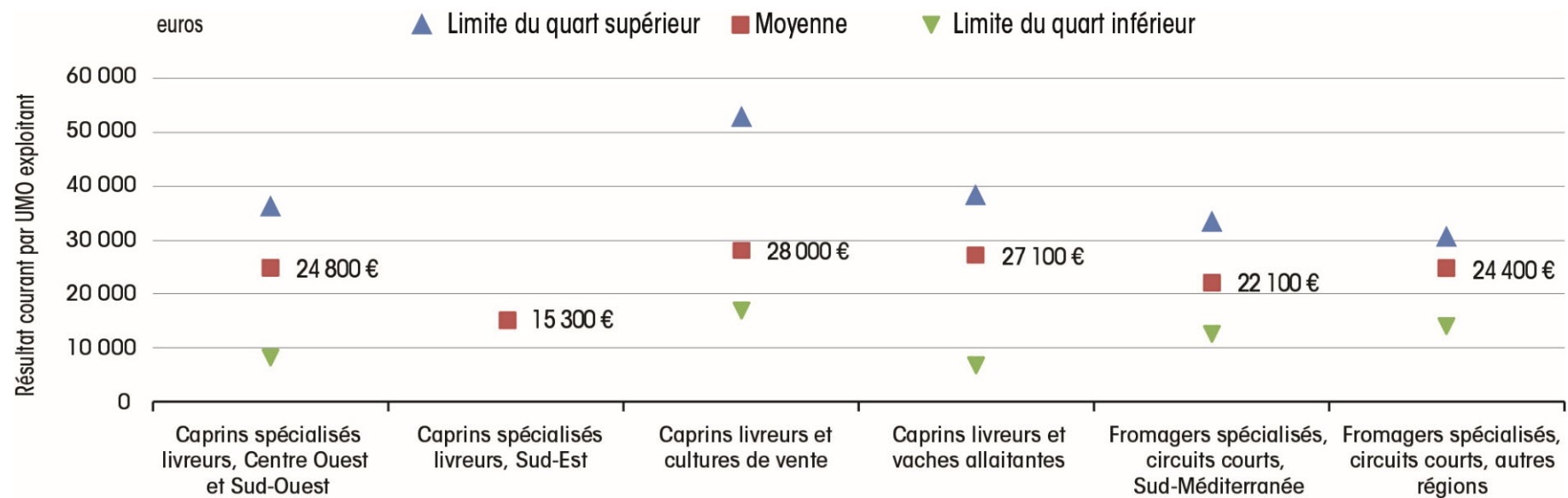


Estimation des revenus – méthode

- **Données du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage :**
 - estimation 2022 sur un panel de 132 exploitations.
- **Hypothèses retenues**
 - Prix du lait, +6,3 à +8,5%
 - Prix des fromages, +5%
 - Lait produit = -2 à +2%
 - Charges , Ipampa Lait de Chèvre +20%/2020,
 - Evolution prix et rendements des cultures de vente d'après ARVALIS
 - Evolution du prix des bovins viande, données GEB-Idele

Estimation des revenus - Résultats généraux

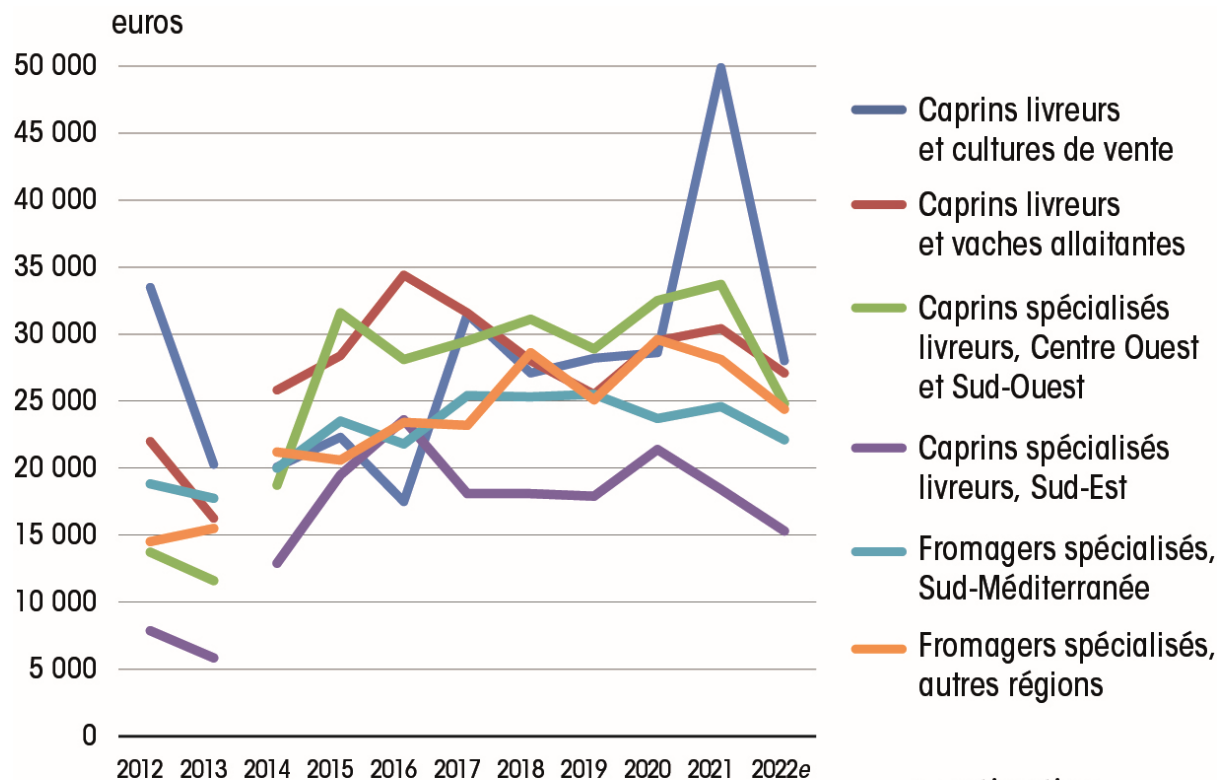
- Les écarts de revenu se creusent entre exploitations



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux

- La flambée du prix des intrants associée dans certaines régions aux impacts de la sécheresse tire tous les revenus vers le bas



Evolution de l'échantillon entre 2013 et 2014

e : estimation

Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage caprin

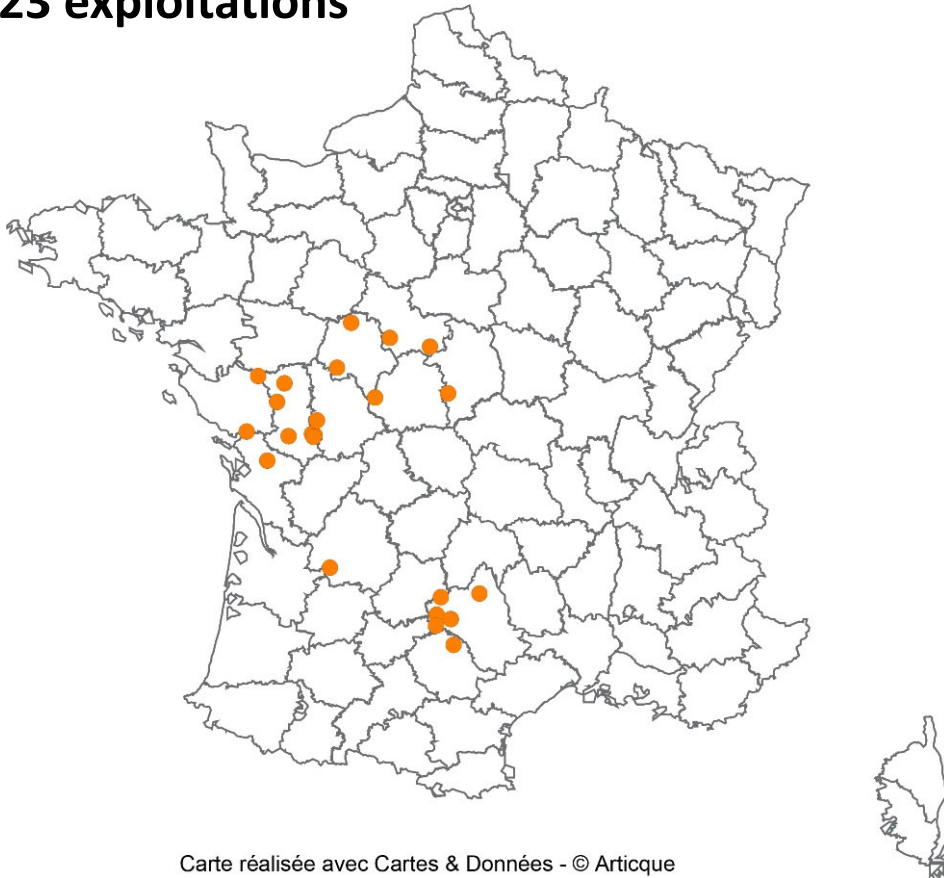
La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest

Des baisses de revenu contrastées

Localisation des
23 exploitations



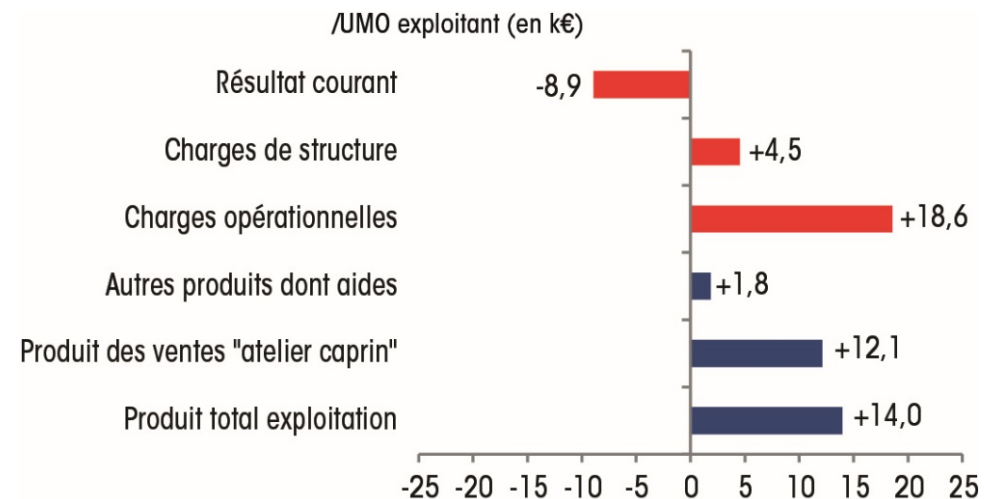
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,5 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 75 ha de SAU dont 49 ha de SFP
- 340 chèvres et 313 000 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

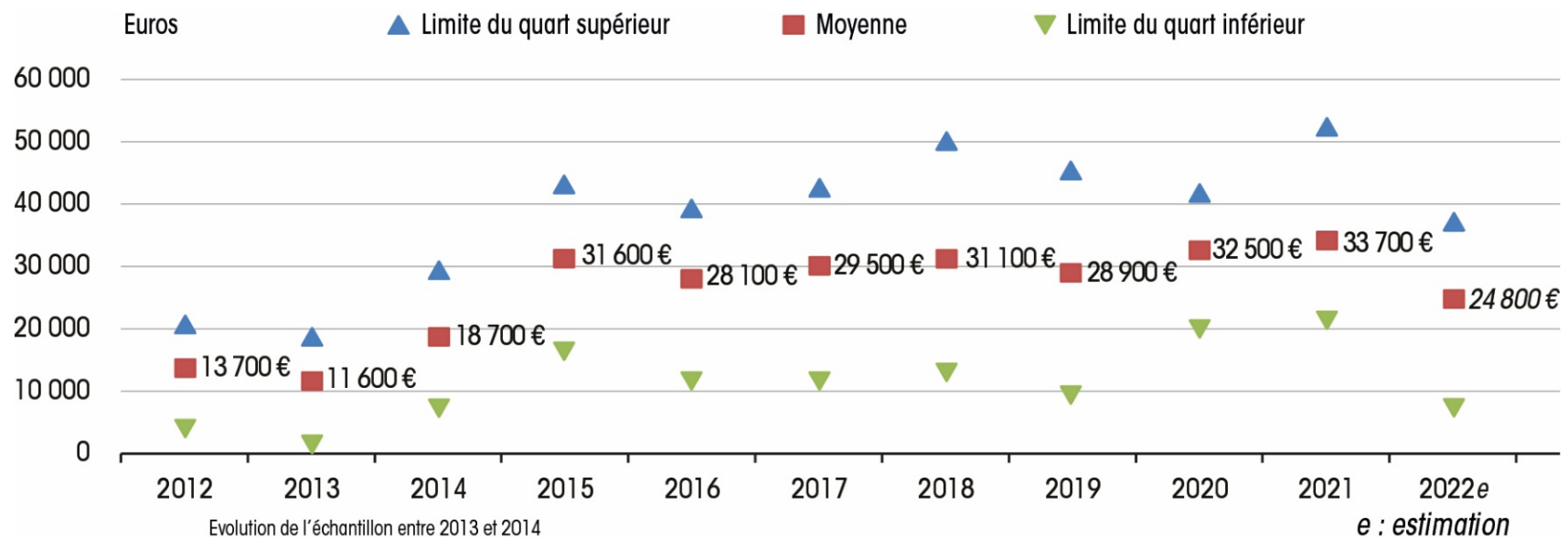


Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest

Des baisses de revenu contrastées

- Evolution limitée des livraisons
- Augmentation du prix du lait et flambée du prix des charges en 2022
- Les écarts se creusent entre élevages

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés du Sud-Est

Les revenus restent structurellement modestes

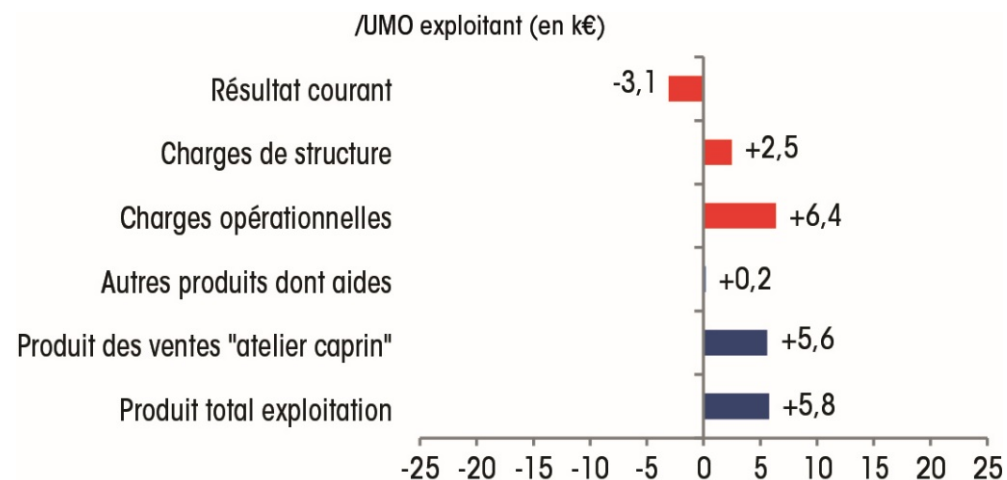
Localisation des 9 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 37 ha de SAU dont 32 ha de SFP
- 167 chèvres et 120 900 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

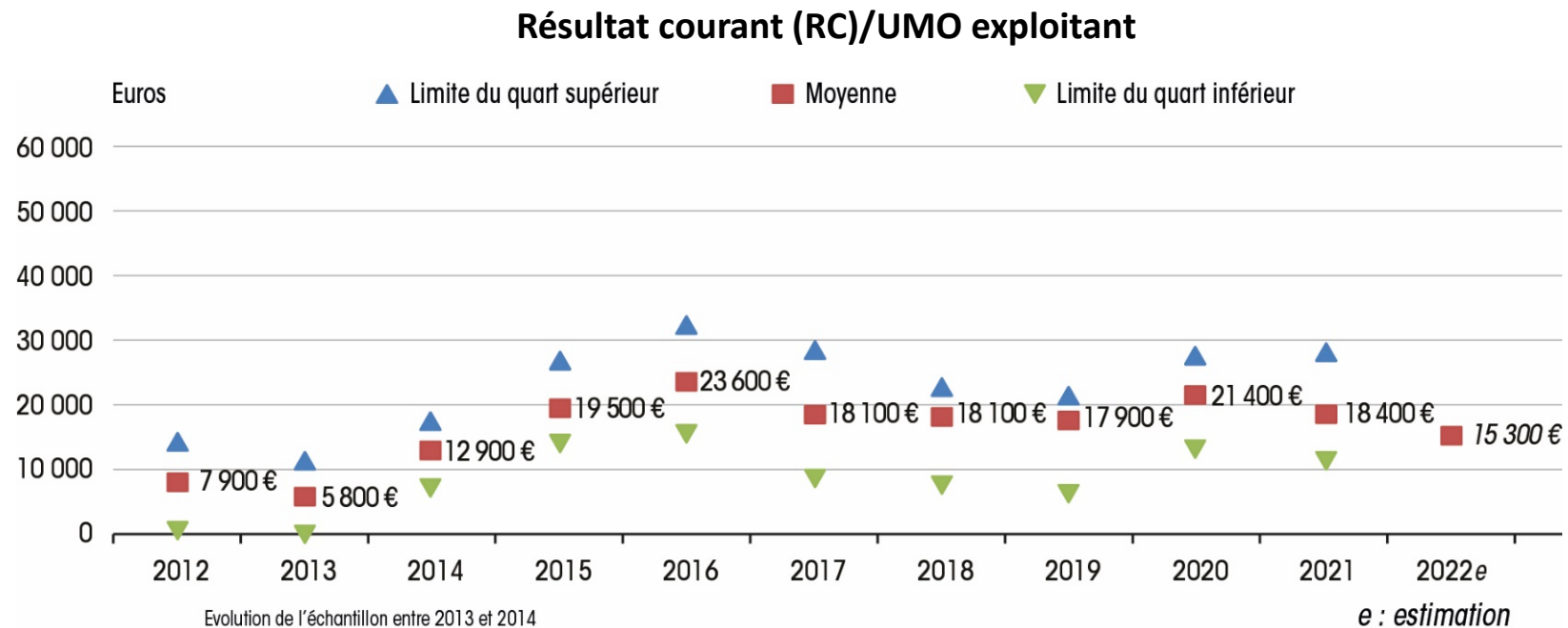


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés du Sud-Est

Les revenus restent structurellement modestes

- Des exploitations de dimension moyenne
- Encore une année de sécheresse
- Un revenu qui passe sous la barre du SMIC

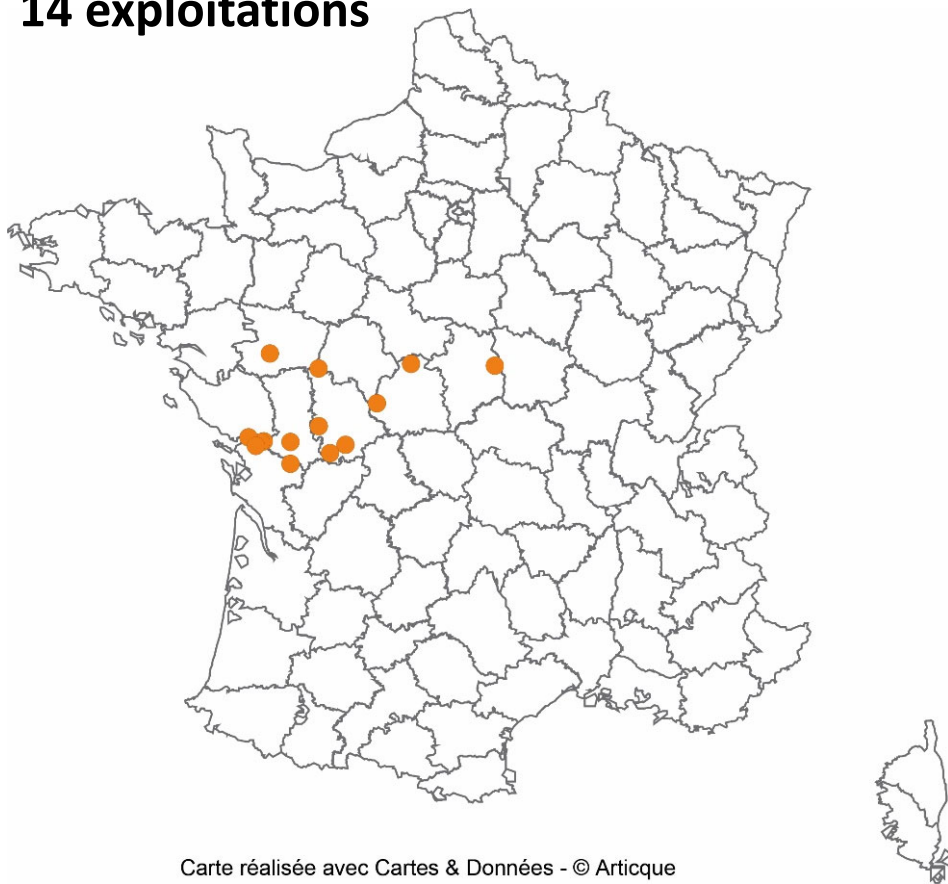


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs et cultures de vente

En zones intermédiaires, forte chute de revenu

Localisation des 14 exploitations

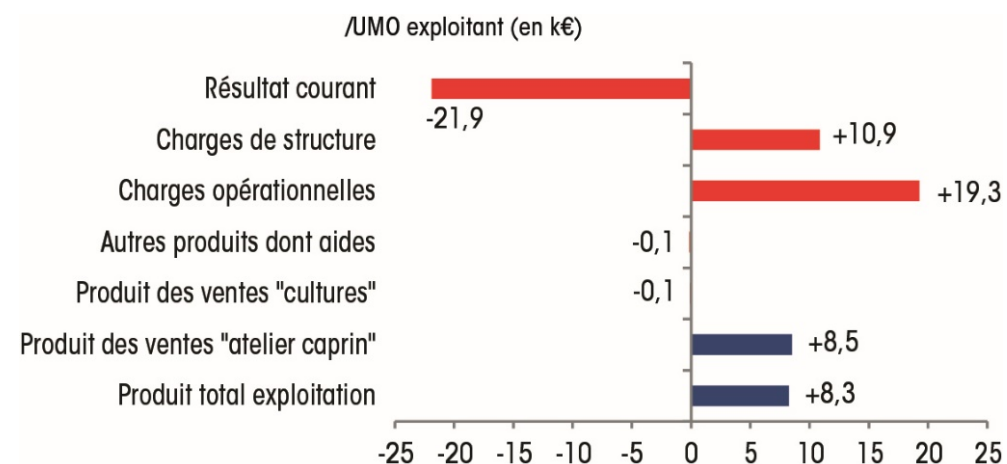


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,6 UMO totale dont 1,9 UMO exploitant
- 167 ha de SAU dont 126 ha de cultures de vente
- 334 chèvres et 288 600 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

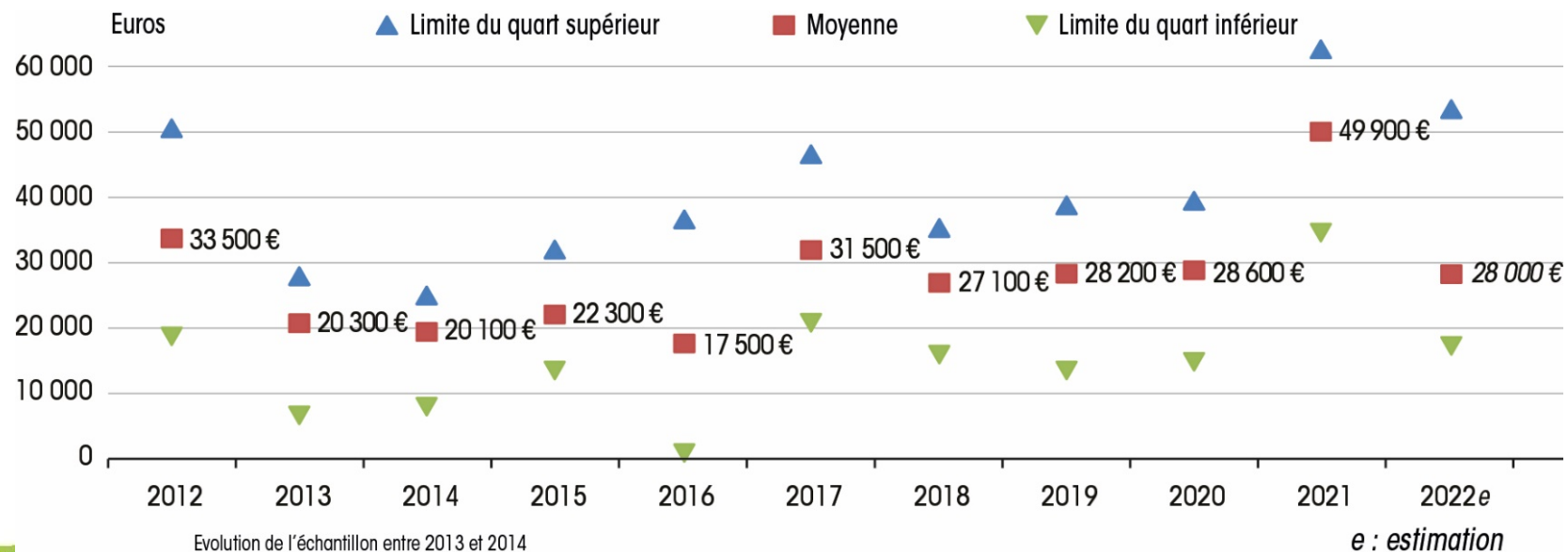


Livreurs et cultures de vente

En zones intermédiaires, forte chute de revenu

- Des structures qui continuent à s'agrandir
- Stabilité du produit des cultures
- Les prix des intrants flambent
- Des stratégies contrastées sur l'alimentation du troupeau caprin
- Un revenu moyen retombe à son niveau de 2020

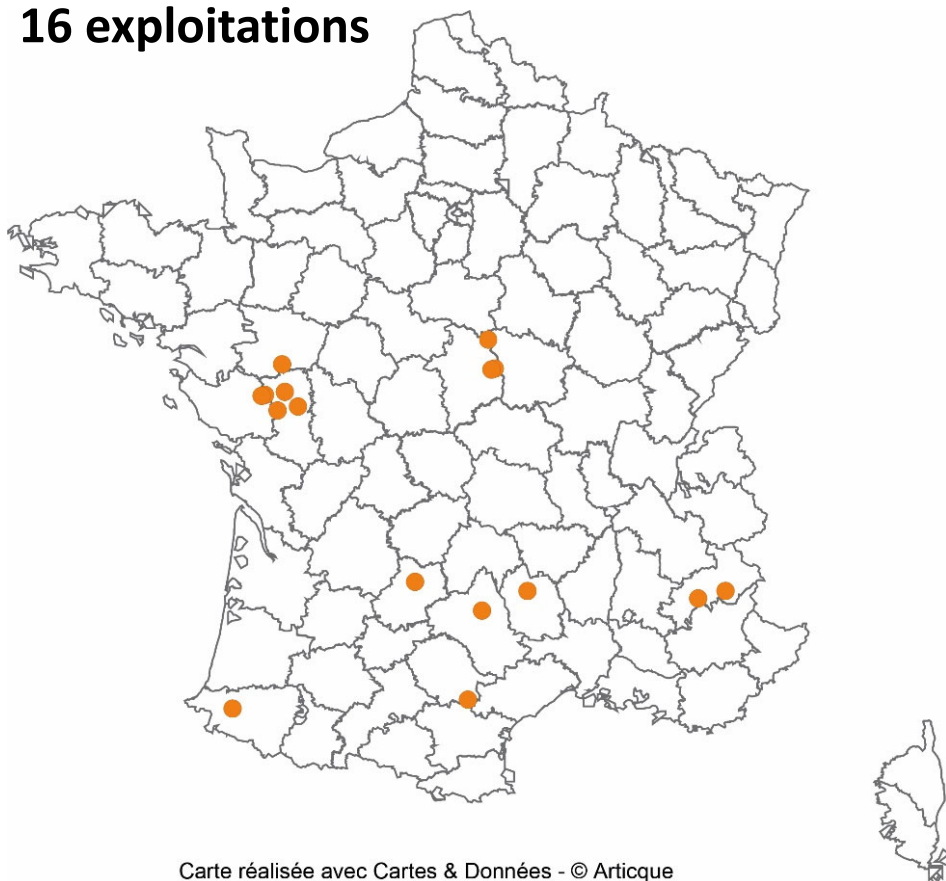
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Livreurs et bovins viande

La hausse des produits limite la baisse de revenu

Localisation des 16 exploitations

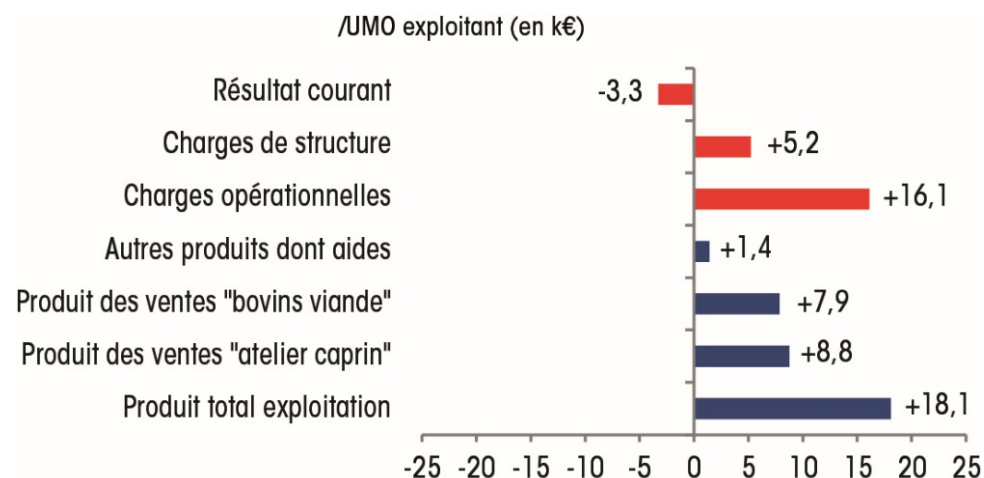


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,5 UMO totales dont 1,7 UMO exploitant
- 114 ha de SAU dont 86 ha de SFP
- 281 chèvres et 240 100 litres de lait vendus
- 89 UGB viande dont 56 vaches allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

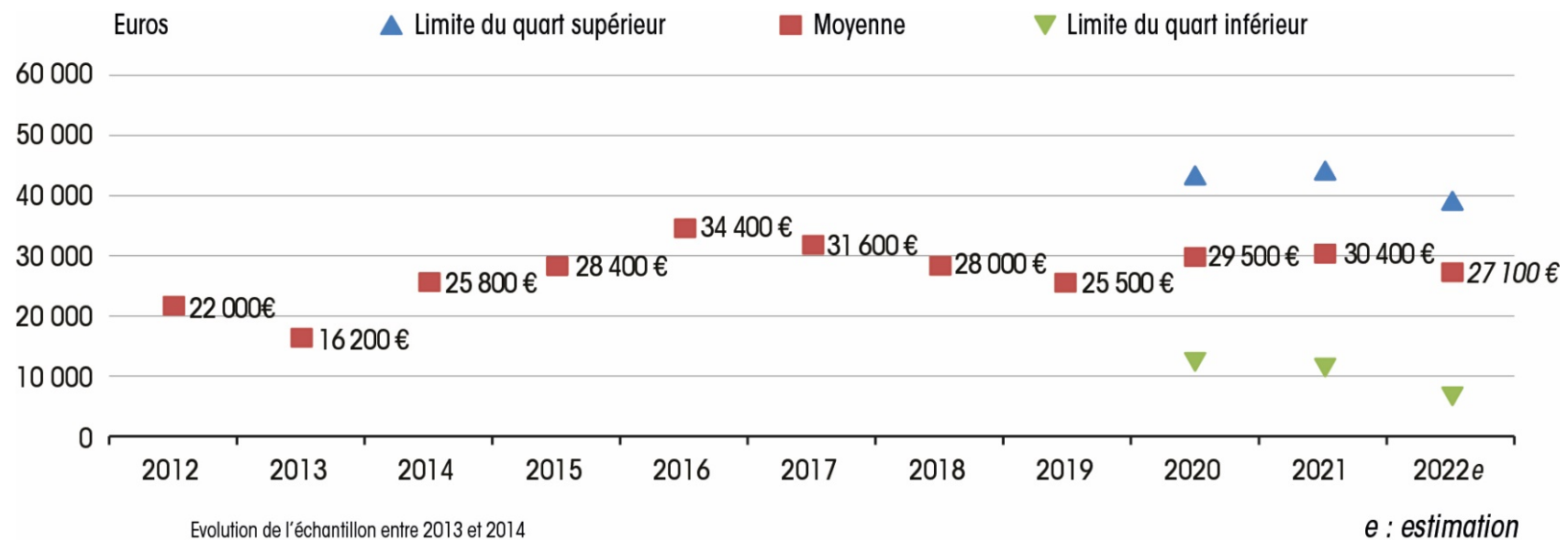


Livreurs et bovins viande

La hausse des produits limite la baisse de revenu

- Une mixité diverse
- Des produits caprins et bovins en hausse
- Des impacts sécheresse plus ou moins compensés par les aides conjoncturelles
- Envolée des charges opérationnelles chez les moins autonomes

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

Sécheresse et marché morose pénalisent le revenu

Localisation des 44 exploitations

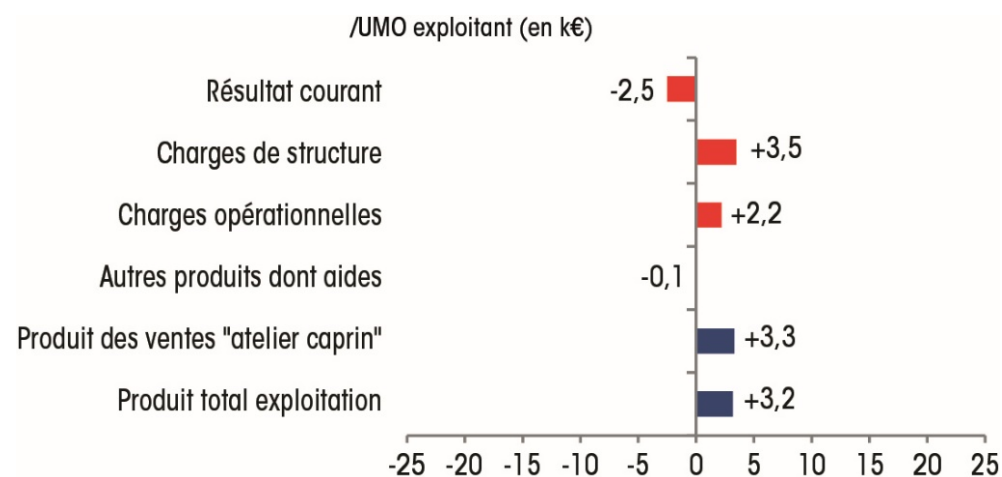


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 9 ha de SAU dont 94 ha de parcours
- 69 chèvres et 33 800 litres de lait transformés et vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

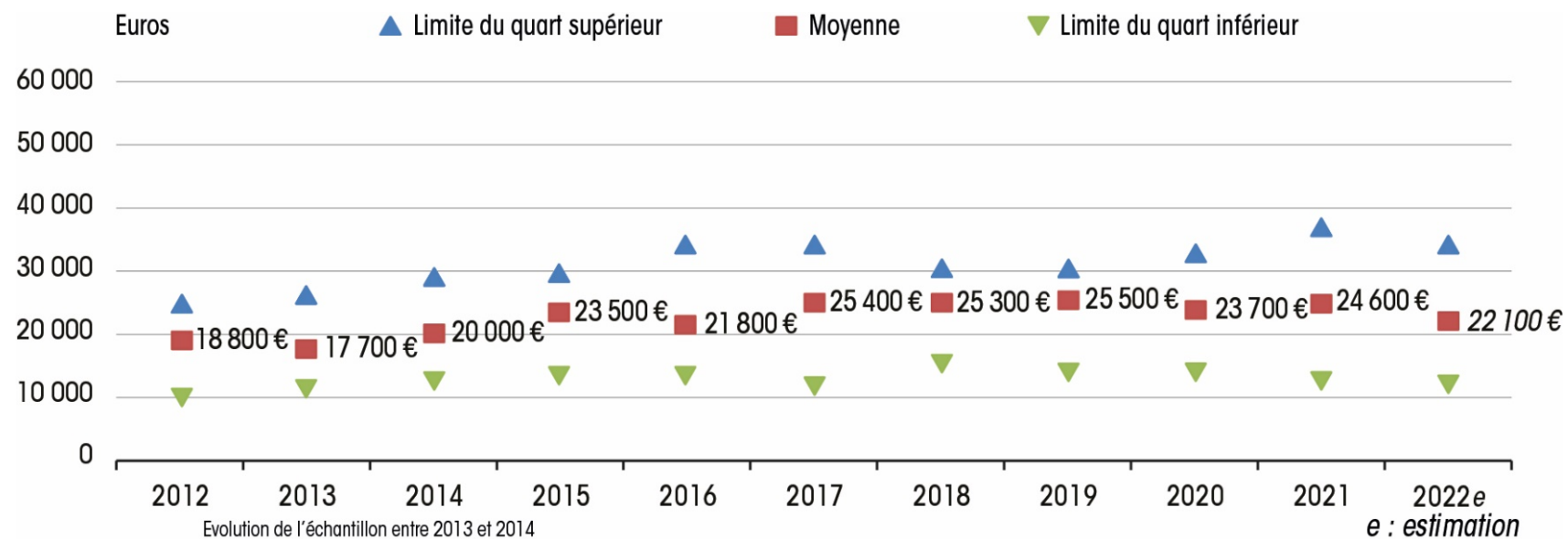


Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

Sécheresse et marché morose pénalisent le revenu

- Une valorisation élevée
- Encore et toujours la sécheresse
- Commercialisation mitigée
- Hausse de l'ensemble des charges
- Productivité du travail et valorisation font le revenu

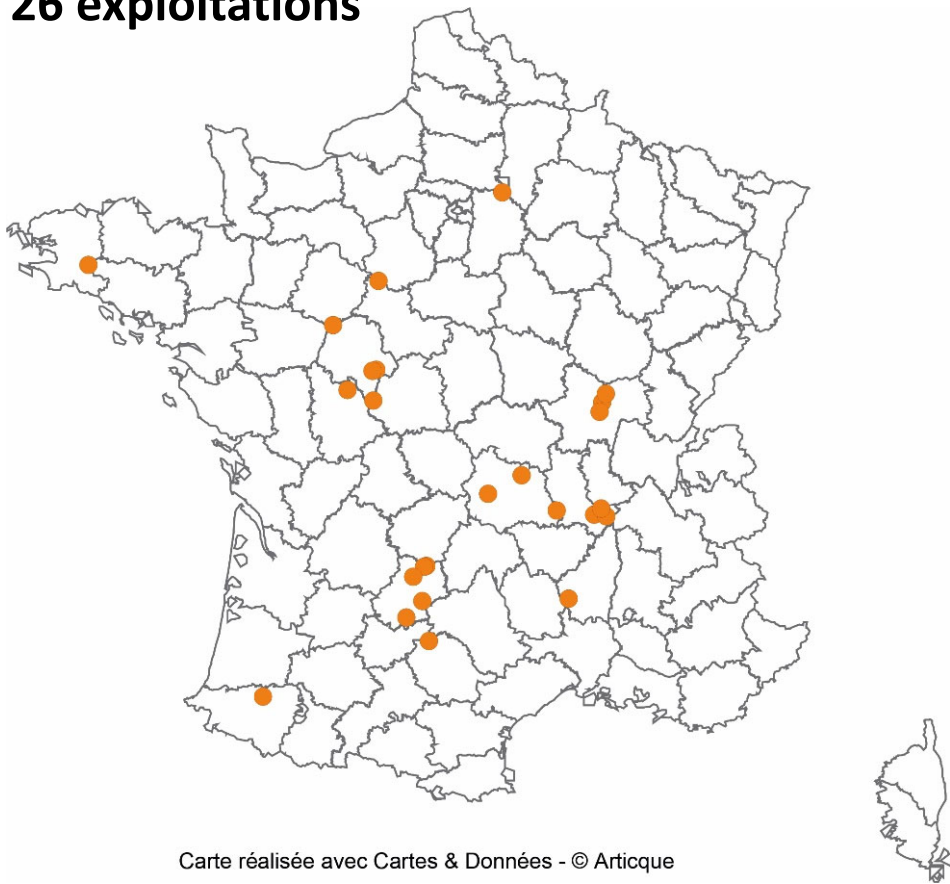
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Fromagers spécialisés, autres régions

L'augmentation du prix de vente du fromage ne compense pas la hausse des charges

Localisation des 26 exploitations

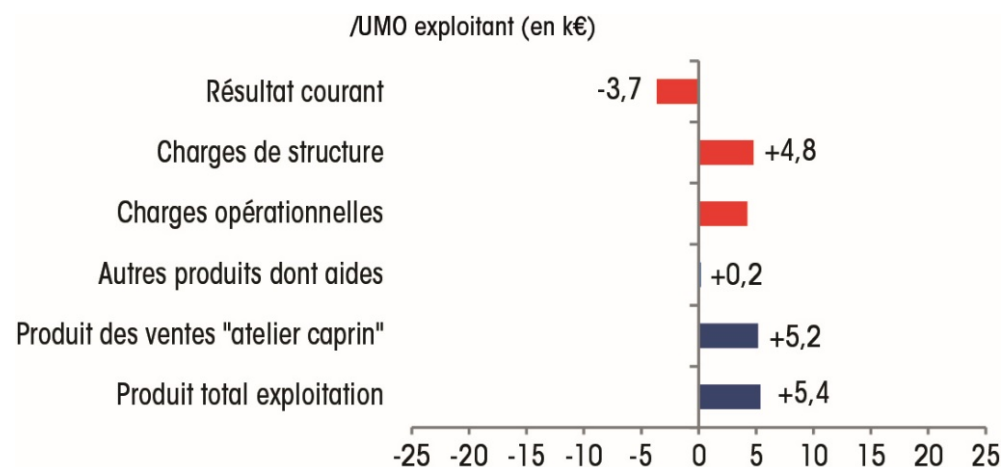


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 3,7 UMO totales dont 2,2 UMO exploitant
- 43 ha de SAU dont 33 ha de SFP
- 134 chèvres et 103 700 litres de lait transformés et vendus

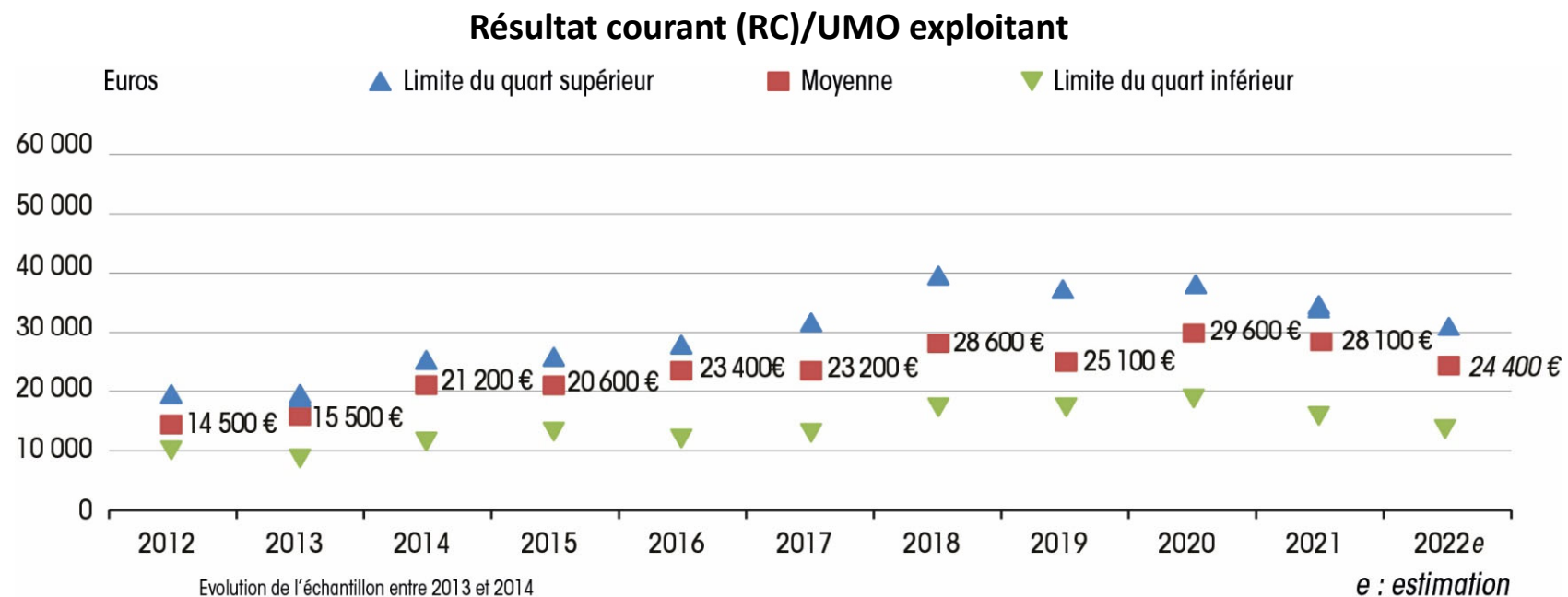
Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022



Fromagers spécialisés, autres régions

L'augmentation du prix de vente du fromage ne compense pas la hausse des charges

- Des ateliers plus grands et une valorisation moins élevée que dans le Sud-Méditerranée
- Impact climatique variable suivant les régions
- Commercialisation, plus ou moins compliquée suivant les zones et les circuits
- Des hausses de tarif des fromages insuffisantes pour maintenir les revenus



Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- Estimation des revenus caprins :
- **Inosys Réseaux d'élevage** : Philippe Allaix (CA 42), Jennifer Baudron (CA 41), Juliette Bothorel (CA Bretagne), Françoise Bouillon (CA 48), Alizée Breton (CA 86), Michèle Bulot-Langlois (CA 84), Pascale Clerc (CA 06), Henriette Coursange (Syndicat caprin des Hautes Alpes), Benoit Delmas (CA 12), Valérie Dufourg (CA 46), Marie Escure (CA 16), Alexis Gangneron (CA 81), Pauline Gauthier (CA 16), Aurore Genieys (CA 12), Josine Giraud (CA 04), Anaïs Hubert (CA 18), Clémentine Lacour (CA 63), Anne Laure Lemaitre (CAI 17-79), Vincent Lictevout (Touraine Conseil Elevage), Alessio Moro (ADICE), Jean-Luc Nigoul (CA 71), Séverine Pastorelli (CA 83), Florence Piedhault (CA 36), Bernard Poupin (Seenovia), Valentin Py (CA 24), Angélique Roué (CAI 17-79), Odile Sallato (CA 64), Audrey Seigner (CA 13), Virginie Tardif (Seenovia), Alain Tonnelier (CA Ile de France), Amélie Villette (CA 24),
- **Institut de l'Elevage** : Claire Lise FAGGION, Christine GUINAMARD
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
Nicole BOSSIS, Boris DUFLOT, Abdel OSSENI, Benoît RUBIN,
Gérard YOU

En savoir plus

Nicole Bossis : nicole.bossis@idele.fr